



LE JARDIN DE SONS DE TOMONARI HIGAKI

Le 15 mars 2011 par Michèle Tosi

À emporter, CD

Motus

Tomonari Higaki (né en 1974) : *Chanson de la femme fantôme* ; *Arc-en-ciel nocturne* ; *Arbre de silence* ; *Mahoroba*. Œuvres sur support. 1 CD Motus M 310015. Code barre 3 566123 100159. Textes français, anglais, japonais. 74'11"

Véritable passeur de l'art acousmatique au Japon où il enseigne aujourd'hui, Tomonari Higaki s'est formé en France, auprès de Denis Dufour au CRR de Perpignan puis de Christine Groult au CRD de Pantin. La majorité des pièces de cet album Motus fait apparaître la préférence d'Higaki pour les formes brèves qui s'articulent selon le modèle de la suite : suite de danses à la française pour *Chanson de la femme fantôme* (Prélude, ballade, sérénade, air...) dont les sept fragments – véritables haïkus – explorent une lecture originale des textes du poète japonais Shuntaro Tanikawa. Les douze paysages lunaires d'*Arc-en-ciel nocturne* font naître des textures fines et vibratiles dont Higaki renouvelle subtilement les couleurs et la ciselure de l'objet sonore. L'univers intimiste et mystérieux d'*Arbre de silence* dédiée à Toru Takemitsu, accueille la voix d'Elise Caron flottant entre réalité et imaginaire pour tenter de « dire le silence ». Les textes traduits du japonais sont ceux des poètes que le silence a hantés et auxquels s'associe notre compositeur : « Accéder au chant de l'arbre de silence, c'est pour cela que je compose » murmure la voix douce et incantatoire d'Elise Caron. Avec son titre japonais *Mahoroba* (qui signifie illusion, utopie), la dernière pièce de cet enregistrement dédiée à Luc Ferrari nous fait pénétrer dans le jardin sonore d'Higaki, un jardin Zen très certainement (lieu de l'introspection sonore) et féérique à la fois où le fin acousmate met à l'œuvre toute la magie des techniques de studio.

